Le 12 novembre 2014

Monsieur le Maire Jim Watson
Hôtel de ville
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1P 1J1

Monsieur le Maire,

Au nom de ses membres, l'Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO), société fondée en 1852 par monsieur Joseph Balsura Turgeon, se joint aux personnes et aux nombreux organismes et associations francophones et francophiles de la région qui ont mis en lumière au cours des derniers mois l'importance de rendre la ville d'Ottawa officiellement bilingue.

Un homme de vision. Joseph Balsura Turgeon, président fondateur de notre organisme, a été le premier maire francophone de Bytown. Il importe de noter que c'est le maire Turgeon qui, en 1854, fit adopter par son conseil municipal l'appellation *Ottawa* pour désigner la ville que vous dirigez aujourd'hui. Selon l'auteur Dave Mullington, c'est aussi Monsieur Turgeon qui a été le premier magistrat municipal à proposer au conseil de la ville l'adoption d'une résolution invitant la Reine Victoria à faire d'Ottawa la capitale du Canada. Vous en convenez, il s'agit d'initiatives d'ordre historique dont les conséquences se sont avérées depuis très favorables à notre ville, capitale d'un pays constitutionnellement bilingue.

Son Honneur le maire Turgeon a été un magistrat municipal de vision pour *sa ville d'Ottawa,* de même qu'une personnalité éclairée dans les domaines social, culturel et économique de la région. Tout en donnant à ce haut magistrat municipal une place enviable dans l'Histoire de la ville d'Ottawa et du Canada, ses vues progressistes en matière de langue et de culture ont favorisé la paix sociale et une qualité de vie supérieure dans l'ensemble du territoire désigné depuis des décennies comme région de la capitale nationale.

Un statut bilingue qui va de soi. De nombreux principes, que l'ICFO soutient volontiers, militent en faveur de l'obtention par Ottawa d'un statut la rendant sans équivoque officiellement bilingue. Nous ne relèverons pas ici les arguments nombreux et circonstanciés déjà présentés par les autres intervenants en faveur de l'objectif en cause dans la présente. Cependant, nous noterons certaines réalités qui par leur nature même soutiennent le principe voulant qu'Ottawa devienne enfin une ville officiellement bilingue, conformément à sa place privilégiée au Canada.

Ottawa : le siège d'une super concentration d'organismes francophones. Une multiplicité impressionnante d'organismes francophones pancanadiens, provinciaux et régionaux ont leurs sièges à Ottawa. Notons à titre d'exemple la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario, l'Association des enseignantes et enseignants de l'Ontario, l'Assemblée de la Francophonie de l'Ontario… Une énumération complète s'étendrait sur de nombreuses pages. Les organismes en cause procurent à la ville d'Ottawa, de par leur nature d'ordre culturel, social, éducatif et économique, un statut enviable sur les plans national, provincial et régional. Nous sommes fiers du prestige que donnent à Ottawa les organismes francophones en question. Nous notons avec regret cependant que l'action agissante et méritoire, souvent exemplaire en plus, des organismes en question se heurte à des obstacles artificiels du seul fait qu'Ottawa ne se présente pas sous son meilleur jour au Canada et dans l'ensemble des capitales et des villes exceptionnelles du Monde.

Un statut <u>non</u> officiellement bilingue qui nuit à la Francophonie. Le statut non officiel du bilinguisme à Ottawa nuit activement à l'image de la ville. C'est ce que nous constatons fréquemment. De fait, la faiblesse que nous souhaitons ardemment voir disparaître bientôt nuit perceptiblement à la Francophonie de la région qui doit sans cesse subir les contrecoups de croyances défavorables envers la ville. Des Francophones d'Ottawa et des organismes de langue française se heurtent aux effets de perceptions erronées, dommageables, de visiteurs, gens d'affaires, professionnels divers et partenaires éventuels. Il existe à Ottawa une communauté francophone active sur tous les plans : politique, artistique, culturel, scientifique, économique et ainsi de suite. Le français, leur langue, ne

bénéficie pas toutefois d'un statut conforme à son importance dans la ville. De belles occasions se perdent à cause des perceptions fautives des personnes en question, à cause de l'image déformée que projette Ottawa, non perçue comme ville bilingue, malgré ses qualités notoires et le raffinement indiscutable de ses citoyens et citoyennes.

Ottawa ne tient pas sa place dans la Francophonie. Par exemple, jetons un coup d'œil sur l'Association internationale des Maires francophones (AIMF), organisme qui compte parmi ses membres plus de 200 villes et agglomérations qui forment un « (…) *réseau des élus de 48 pays où le français est la langue officielle, la langue de communication ou* ***une langue largement utilisée*** *et qui se retrouvent autour de valeurs communes (…). L'AIMF offre à ses membres la possibilité de voir leurs valeurs et leur savoir-faire portés sur la scène internationale (…)».* (Source : pages web de l'AIMF.)

À titre illustratif seulement, relevons en passant quelques-unes des villes membres de l'AIMF : Montevideo (Uruguay), Alexandrie, Le Caire et Port-Saïd (Égypte), Ouro Prato (Brésil) Sofia (Bulgarie), LaFayette (É-U), Bruxelles (Belgique), Genève, Lausanne et Nyon (Suisse), Pnom Penh, Siem Reap et Kampot (Cambodge), Vientiane (Laos), Ho-Chi-Minh ville, Hanoï et Hué (Vietnam) et un nombre important de villes françaises et belges, de même que de villes canadiennes au Nouveau-Brunswick, au Québec et au Manitoba. La ville d'Ottawa ne figure nulle part dans la liste de l'AIMF. Pourtant, la capitale du Canada dépasse en vitalité « française » un nombre impressionnant des centaines de villes membres de l'AIMF.

Ottawa : ville <u>sans</u> statut officiellement bilingue, pourtant capitale d'un pays constitutionnellement bilingue. Où est donc Ottawa, la capitale d'un pays constitutionnellement bilingue, dans le concert de villes francophones et francophiles ? La ville d'Ottawa et son maire sont des candidats tout désignés pour faire partie de la Francophonie internationale. Vous-même, monsieur Watson, votre conseil et la ville pourraient répondre d'emblée aux conditions d'adhésion aux organismes de la Francophonie mondiale.

Ottawa 2017: une super occasion pour le maire et son conseil de réussir leur rendez-vous avec l'Histoire. Compte tenu des arguments des nombreux intervenants qui se sont prononcés en

faveur d'un statut officiellement bilingue pour la ville d'Ottawa et des points que nous présentons ci-dessus, nous croyons que le temps est venu d'éliminer la lacune que toute personne de bonne foi sait relever. Le 150e Anniversaire de la Confédération canadienne en 2017 offre au conseil municipal d'Ottawa et à son maire une superbe occasion de rehausser bien utilement leur place dans l'Histoire du Canada en déclarant leur ville officiellement bilingue. Monsieur le maire Watson, nous vous engageons donc à ne pas manquer avec votre conseil le rendez-vous que vous avez avec l'Histoire. Nous vous serions reconnaissants de décider enfin de tout mettre en œuvre pour rendre d'ici à 2017 la ville d'Ottawa officiellement bilingue. Quelles fêtes pleines de bonheur et de fierté nous pourrions organiser à l'occasion du 150e Anniversaire de la Confédération !

L'ICFO et ses membres vous remercient d'avance des mesures que vous prendrez pour réaliser l'objectif susmentionné.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre très haute considération.

Le Président,

Roger Rocque